





Le soutien à l'entrepreneuriat apparaît pour les gouvernements et de nombreuses organisations internationales comme une solution au problème du chômage des jeunes en Afrique. **Eveiller tôt les jeunes à la culture entrepreneuriale est donc fondamental pour que la création d'entreprise soit une réelle opportunité d'intégration socio-économique.**

PROMOUVOIR UNE ALTERNATIVE POUR LES JEUNES LA SENSIBILISATION A L'ENTREPRENEURIAT

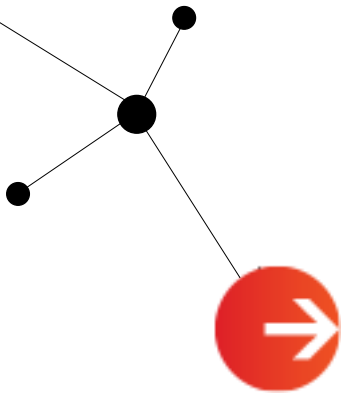


Au Cameroun, les jeunes (âgés de 15 à 34 ans) représentent près d'un tiers de la population; cependant, d'après l'Institut National de Statistiques du Cameroun, **il y a trois fois plus de jeunes au chômage que d'adultes ; le taux de chômage des jeunes s'élevant ainsi jusqu'à 11% en zone urbaine.** Par ailleurs, ils sont une large majorité (92%) à exercer dans le secteur informel : faute d'opportunités d'emplois suffisantes, beaucoup de jeunes trouvent du travail au sein de petites entreprises informelles familiales ou se mettent à leur compte.



Or, si le secteur informel absorbe une part importante de la main d'œuvre, il est marqué par la fragilité de ses entreprises et des emplois qu'elles offrent. Ceux qui se lancent dans la création d'entreprise rencontrent de nombreuses difficultés financières, administratives ou personnelles... Le risque d'abandon ou d'échec reste élevé, d'autant que le système éducatif ne les prépare pas aux réalités du marché du travail.

Avec 10 millions d'Africains arrivant chaque année sur le marché du travail, **la question du chômage des 15-34 ans pose un réel défi aux**



gouvernements en matière de création d'emplois, faisant de l'entrepreneuriat des jeunes un enjeu pour tout le continent. Il est donc essentiel de permettre aux jeunes de voir l'entrepreneuriat comme une démarche volontaire et viable et non plus comme un pis-aller de survie, et de leur donner les clefs pour réussir.

Dans cette dynamique, Cameroun Entreprises Développement (CED) a inscrit la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au cœur de ses priorités. Au-delà de former et d'appuyer les jeunes créateurs d'entreprises au lancement de leur activité, les équipes de CED agissent en amont pour faire évoluer les mentalités sur la question de l'entrepreneuriat. Dans un pays où les jeunes diplômés recherchent principalement un emploi dans l'administration ou les entreprises publiques par souci de stabilité et de sécurité, et alors que ce marché est saturé, l'initiation à l'entrepreneuriat dès le secondaire leur permet de considérer cette alternative parmi leurs choix d'orientation.

Ainsi, depuis septembre 2014, **CED accompagne des jeunes d'un lycée privé de Bafoussam** : une à deux fois par semaine, les formateurs du CGS de la ville dispensent aux élèves de terminale des cours spécifiques sur la gestion d'entreprise. La sensibilisation porte sur les notions de gestion, de comptabilité et de finance, mais aussi et surtout sur les aptitudes d'un manager et d'un entrepreneur.

Séance de formation à l'entrepreneuriat auprès des élèves de terminale du lycée



D'autre part, chaque mercredi ont lieu **les Clubs Mini-Entreprises** : les élèves s'y retrouvent pour apprendre à créer un business plan, monter de petites activités génératrices de revenus, être accompagnés dans la dynamique de création d'une mini-entreprise. Des visites d'entreprise sont régulièrement organisées ; elles leur permettent de se confronter à la réalité des petites entreprises.

Le temps fort de ce programme de sensibilisation est la **Semaine de l'Entrepreneuriat**, organisée chaque année au mois de mars. Des chefs d'entreprise formés par CED viennent y témoigner de leur expérience, des membres du Fonds National de l'Emploi tiennent des ateliers sur l'orientation professionnelle et les jeunes du Club mini-entreprise en profitent pour présenter leurs produits aux visiteurs.

Cette démarche permet de présenter l'entrepreneuriat aux jeunes afin que certains se lancent dans l'aventure, et de les introduire à la culture d'entreprise de manière plus générale. Plus de 100 jeunes ont bénéficié de ce programme. Parmi eux, deux se sont déjà lancés dans l'entrepreneuriat ; ils fabriquent et vendent des produits à leur compte dans la ville de Douala. ■



COUP D'ŒIL SUR...

Côte d'Ivoire D'après un rapport de l'Agence Emploi Jeune, 3 personnes sans emploi sur 4 ont entre 14 à 35 ans en Côte d'Ivoire. Les entreprises présentes dans le pays n'arrivent pas à créer suffisamment de postes pour embaucher les nombreux étudiants qui, chaque année, sortent des universités et grandes écoles. Afin de développer la fibre entrepreneuriale chez les jeunes CIED organise des séances de sensibilisation à l'entrepreneuriat en milieu scolaire.

Congo Au Congo, la situation est similaire à celle du Cameroun où l'entrepreneuriat est souvent considéré comme un choix par défaut, faute de perspective d'emploi dans la fonction publique ou le secteur privé. Afin de promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes, CGED participe au Programme de Développement des Compétences pour l'Employabilité financé par la Banque Mondiale. En 2016, 34 jeunes entrepreneurs ont ainsi été formés aux bases de gestion.

RDC Au cours des mois de novembre et décembre 2016, RDCED a permis à 120 jeunes vivant dans la rue de se former aux métiers de maçons, menuisiers, soudeurs ou couturier. En plus d'être formé techniquement, ces jeunes sont formés à l'auto-entrepreneuriat et accompagnés dans la mise en place de leur micro-entreprise.

Madagascar A Madagascar, les jeunes délaissent l'entrepreneuriat au profit du salariat, jugé plus sûr dans un contexte économique difficile. L'entrepreneuriat s'impose souvent comme une nécessité économique pour les moins diplômés. Afin de remédier à cette tendance et de faciliter la création d'entreprise, MED fait coïncider les dates des Formations Porteurs de Projets avec les résultats du Bac et avec les vacances universitaires.

8 DÉCEMBRE 2016

**VISITE DE L'AMBASSADEUR
DE FRANCE AU CAMEROUN
AU CGS DE BAFOUSSAM**

397 entrepreneurs
formés aux bases de
gestion dans les CGS de
CED en 2016

57% des bénéficiaires en
2016 avaient moins de 35 ans

TÉMOIGNAGE PORTRAIT

Rachel Ingrid (à gauche), élève de Terminale du Collège Polyvalent l'Assomption et membre du Mini-Club Entreprise



Avant d'intégrer le club mini-entreprise, l'entrepreneuriat n'était qu'un mythe pour moi. Grâce au club et à notre professeur, je suis aujourd'hui Directrice Générale d'Océan Mixte, mini-entreprise que mes camarades et moi avons créée. Nous vendons de l'eau, des fruits ou encore des vêtements pendant les récréations et lors de la semaine de l'entrepreneuriat organisée en mars au sein de notre lycée. En dehors de l'école je fabrique et commercialise des produits, ce qui me permet de participer aux frais de scolarité de mes frères et moi.

Les élèves désireux de participer aux activités du club intègrent le projet d'entreprise de leur choix et deviennent actionnaires de ce projet. Les dirigeants de l'entreprise sont ensuite désignés lors d'une assemblée et le capital à dégager pour mettre en œuvre l'activité est décidé ensemble. Pour notre mini-entreprise, lever les fonds nécessaires n'a pas été évident mais la vente des coupons d'actions et surtout les apports individuels de chacun nous ont permis de lancer notre activité.

Le club mini-entreprise, que la plupart d'entre nous avons rejoint par curiosité, nous a permis de gagner en autonomie et de nous plonger dans la réalité du monde entrepreneurial. Il nous est possible de lancer une activité rentable en partant de rien. Les autres thématiques de la vie de l'entreprise abordées au sein du club ainsi que les visites d'entreprises nous donnent une meilleure compréhension des difficultés que peuvent éprouver les entrepreneurs dans notre région de l'Ouest du Cameroun. » ■